

PALAWAN

LA DERNIÈRE FRONTIÈRE

Un paysage « classique » de la baie de Bacuit, roches déchiquetées et couleurs incroyables dans le détroit entre les îles de Matinloc et Tapiutan.

Réputé pour la plongée grâce à ses fonds marins superbes, l'archipel de Palawan dans les Philippines est tout autant une destination de rêve pour le kayak. Julien Burrelier nous raconte son trip sous les cocotiers.

Texte & Photos : JULIEN BURELLIER

PALAWAN est une longue île des Philippines, située au nord de Bornéo, en plein cœur du triangle de corail. Riche d'une incroyable biodiversité, tant sur terre que sous l'eau, Palawan semblait à nos yeux un petit paradis pour le kayakiste marin. La baie de Bacuit hantait nos esprits depuis quelque temps, il nous fallait donc partir tremper nos pagaies là-bas. Il y avait à priori tout pour nous satisfaire : une ambiance tropicale, de nombreuses îles à découvrir, des plages paradisiaques, des lagons, des grottes, des villages de pêcheurs, des fonds sous-marins... La côte ouest de Palawan nous permettrait de prolonger l'escapade en descendant vers le sud pour une quinzaine de jours d'expédition, et ainsi rejoindre la baie de Port Barton où de nombreuses îles nous permettraient de finir en beauté. Le trip était donc calé : 300 km à parcourir sur la mer de Chine. Une véritable immersion dans la région du globe que le commandant Cousteau avait surnommé « La dernière frontière ».

La baie de Bacuit est située au nord de Palawan à côté de la bourgade d'El Nido (le nid en espagnol). Elle sera le point de départ de notre périple. Toute la région d'El Nido est constituée d'un très ancien calcaire de couleur sombre. L'érosion, au fil du temps, a dentelé la roche et creusé de nombreuses cavités. Les locaux cueillent ici de nombreux nids d'hirondelles, un mets très apprécié en Asie. Dans toute la baie, il y a ainsi une vingtaine d'îles et d'îlots karstiques, qui rivalisent de beauté avec les îlots de la Baie d'Halong au Vietnam. La bonne saison commence après la saison des typhons qui se termine en général au début du mois de novembre. Les Philippines sont touchées une vingtaine de fois par année par ces événements météorologiques d'une force exceptionnelle. Mais Palawan est plutôt située en dehors de leur route...

Après un bon nombre d'heures d'avion et de transit, nous arrivons à Puerto Princesa avec nos kayaks pliants. Nos bateaux ont une fois de plus, réussi à voyager comme des bagages classiques, en soute dans l'avion, nos affaires personnelles étant quant à elles réduites au minimum. Nous louons les services de deux tricycles (sorte de side-car qui sert de transport dans la région), les bateaux dans l'un et nous trois dans l'autre. Direction la gare routière, pour récupérer un bus qui nous emmènera à El Nido 7 heures de route et de piste plus tard. Après une journée de préparation et de récupération, nous assemblons nos bateaux sur la plage sous l'œil étonné des Philippins mais aussi des touristes étrangers. Une fois les vivres et l'eau chargée dans les kayaks, nous embarquons, c'est parti pour notre « Island Hopping » (saut d'île en île), direction Cadlao, située à un mille. Cette île montagneuse est recouverte de jungle, les falaises sont aménagées dans certains secteurs avec des passerelles en bois pour les cueilleurs de nids d'hirondelles. Des campements situés au-dessus de l'eau sont constitués de simples plateformes en bambou qui sont fixées dans la roche avec des cordages... Les paysages magiques se succèdent d'île en île, les sessions de snorkeling s'enchaînent dans cet immense aquarium où l'on croise tantôt Némo dans son anémone, tantôt une tortue au beau milieu de poissons multicolores...



Plage paradisiaque pour un bivouac loin de tout sur l'île de Tapiutan.



Petite pause dans un cadre irréel à Cadlao Lagoon.

UNE VÉRITABLE IMMERSION DANS LA RÉGION DU GLOBE QUE LE COMMANDANT COUSTEAU AVAIT SURNOMMÉE « LA DERNIÈRE FRONTIÈRE »



Navigation avec Serge, le local de l'étape...
On est tous d'accord, il vit bien dans un petit paradis !

Que des îles de rêve... Des lagons aux couleurs incroyables. Des plages cachées dont il faut trouver l'entrée, autant de spots aux noms évocateurs : Secret Beach, Big Lagoon, Secret Lagoon, Hidden Beach, Small Lagoon, Cathedral Cave, Bat Cave... Pas de doute la baie de Bacuit est vraiment un site d'exception ! Durant ces six jours autour d'El Nido, nous ne rencontrons qu'une succession de spots incroyables. Nous n'en croyons pas nos yeux, mais où sommes-nous ? Comment plusieurs fois par jour, durant une semaine, peut-on rencontrer autant d'endroits qui seraient des sites majeurs n'importe où ailleurs ? Pourtant, nous étions prévenus. Serge, un ancien du club de Palavas, installé à El Nido depuis plusieurs années nous l'avait dit, « ici c'est LE paradis ! ». Et il avait raison, l'endroit est tout simplement incroyable !

Après six jours passés à explorer la baie de Bacuit nous mettons le cap au sud en direction de Port Barton. Les paysages sont toujours magnifiques, moins « incroyables » qu'autour d'El Nido et ses îles inhabitées, mais cette fois, « vierge » de tout tourisme. Être le premier kayakiste à arriver dans un village réserve souvent de belles rencontres... Dans ces régions seulement accessibles par la mer, tout se fait en bangka. La bangka est le bateau local, Adapté aux conditions de mer du coin, décliné dans toutes les tailles (de 1 à 20 personnes), il a un shape de pirogue pour la vitesse et 2 balanciers en bambou pour la stabilité. Palawan est vraiment un petit paradis. Un nouveau projet hante déjà nos esprits. Partir de Coron plus au Nord, dans l'archipel des Calamians pour mettre cap au Sud et retourner dans la baie de Bacuit accrocher nos hamacs dans une falaise de Hidden Beach. Une navigation entre mer de Sulu et mer de Chine pour franchir une autre fois la « Dernière Frontière »...

PRATIQUE

Y ALLER : Pour rejoindre Manille, de nombreux vols sont possibles avec diverses compagnies. Ensuite pour rejoindre Palawan il y a des ferries (24 à 36 heures de transport) ou des avions via Philippines Airlines ou Air Asia Zest (1 h 30 de vol).

COMMUNIQUER : Les Philippins parlent le tagalog, mais également très bien l'anglais. Dans les petits villages, mieux vaut connaître quelques rudiments de la langue locale.

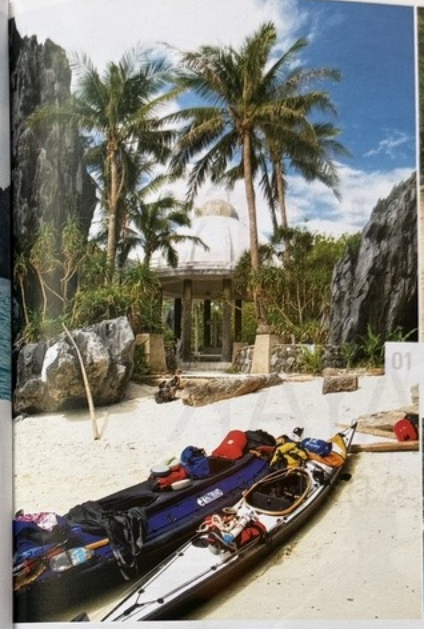
TÉLÉPHONE : Les réseaux mobiles fonctionnent très bien (avec la 3G) quand on est dans une zone de couverture ce qui n'est pas le cas partout (seulement autour des principaux villages). Réseau Globe ou Smart.

MÉTÉO : Le site de la météo d'État : www.pagasa.dost.gov.ph donne de bonnes infos avec en plus les alertes pour les typhons. Outre les classiques windguru ou windfinder, télécharger un fichier GRIB avec son smartphone reste le plus commode pour les régions à mauvaise couverture réseau.

CARTES : L'organisme d'État « NAMRIA » édite des cartes que l'on peut acheter à leur bureau de Puerto Princesa. Ces cartes sont basées sur les relevés de l'armée US réalisés dans les années cinquante, elles sont en cours de réédition avec des données plus récentes...

TROUVER UN KAYAK LÀ-BAS : Bonne chance ! À part des sit-on-tops de qualité variable, vous ne trouverez rien dans le coin. Il ne vous reste plus qu'à emporter un kayak pliant, à moins que Serge ne complète sa flotte, pour le contacter www.kayakislandtrip.com.

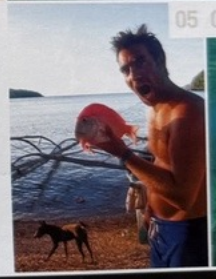
PARTIR NAVIGUER LÀ-BAS : Voyage-Kayak.com organise des voyages à Palawan encadrés par un moniteur français diplômé. Tout le matériel est fourni (kayaks pliants, hamacs, réchaud...), l'hébergement, les transferts ainsi que les ravitaillements en eau et en nourriture sont organisés.













01 Une petite chapelle, sur l'île déserte de Matinloc. Totalement improbable...

02 Bangka et kayak dans un campement de pêcheur.

03 Arrivée dans un village typique de la côte. Bangkas et cases en bambou.

04 Et hop, une noix de coco pour épancher la soif. Mais attention à la chute...

05 À Palawan, au repas c'est poisson tous les jours.

06 Snorkeling dans Big Lagoon sur l'île de Miniloc.

LE TRIP SUR LE PLAN TECHNIQUE :

Nous avons utilisé 2 kayaks pliants de marque Nautiraid, un biplace Grand Raid 540 et un monoplace Narah 550. Les bateaux sont marins et prennent l'avion en bagage classique (sans surcoût selon les compagnies). Ils étaient équipés de voiles « Bic » qui furent très efficaces en vent arrière pour certaines traversées.

Un réchaud multi-combustible : l'essence se trouve quasiment partout, même dans un village reculé, il y a toujours 1 litre qui traîne.

Pour les bivouacs sous les tropiques, nous avons utilisé des hamacs avec moustiquaire intégrée. Cela nous permet de dormir au frais en profitant des brises nocturnes tout en étant hors de contact du sol et de toutes les bestioles qui s'y promènent (cela va de l'araignée au varan à Palawan). Nous tendons des bâches au-dessus des hamacs pour être à l'abri de la pluie.

Pour l'eau, nous avons utilisé un filtre à eau puis traité avec un complément de microparé fort. Mais attention dans la baie de Bacuit l'eau est rare, du fait de la nature géologique des îles. Ne comptez pas sur les hôtels 4* pour pouvoir vous ravitailler, ils refusent catégoriquement. Il y a quelques sources et puits, mais c'est un peu aléatoire selon la saison. Hors de Bacuit, sur la côte ouest, dès qu'il y a un village ou quelques maisons, c'est qu'il y a de l'eau. Les nombreux cocotiers permettent d'avoir de quoi boire et cuisiner grâce au lait de coco. Mais attention à la chute en allant les cueillir...

Masque et tuba, bien évidemment ! Le monde sous-marin est à Palawan exceptionnel, le spectacle est ici également sous l'eau. De nombreux plongeurs viennent du monde entier pour découvrir les fonds marins magnifiques de la région. La température de la mer étant de 28°, nous pouvons nager de longs moments, parfois même en tirant les kayaks. Des supers sessions de snorkeling, à croiser tous les poissons qui peuplent les récifs coralliens.